

MARCIGNY - ÉVÉNEMENT

Biennale d'art : René Lannoy peint et dépeint la société et ses travers

La biennale se poursuit à Marcigny jusqu'au 19 août avec, à l'affiche, des artistes à l'univers singulier. Parmi eux, René Lannoy, peintre et graveur local, qui surfe avec ironie sur des sujets plus sociétaux, politiques et engagés dans ses œuvres. Portrait.

Vu 16 fois | Le 04/08/2018 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■  graveur, René Lannoy, de Lugny, dans le Mâconnais, a un regard acerbe sur le monde. Ses œuvres sont exposées jusqu'au 19 août, salle n° 5 de la mairie à Marcigny. Elles peuvent coûter de 50 à 2 600 €. Il montre ici une toile réalisée en 2016 où l'on voit François Hollande. Elle s'intitule Ils nous protègent. Photo Charles-Édouard BRIDE

Se définissant comme expressionniste, l'artiste René Lannoy habite Lugny, dans le Mâconnais. Il participe cette année à sa première biennale internationale d'art contemporain à Marcigny. Issu d'une famille de musiciens de haut vol, ce Ch'ti d'origine qui a habité Naples, Paris, dans le Gard, en Corse ou encore à Bruxelles, ne perd pas le Nord pour rire de tout. « Je suis un créateur. J'apporte quelque chose. Si je ne le faisais pas, personne ne le ferait à ma place. Pour peindre, il faut avoir quelque chose à dire et maîtriser les techniques pour le dire. C'est un équilibre fragile et permanent à trouver entre raison et instinct », indique René, formé à Paris à l'académie de la grande chaumière, puis trois ans dans un atelier de gravure.

La CGT grimée en Père Noël...

Prolifique, il a exposé au centre culturel de Milan en 1976 et a réalisé une toile par mois en moyenne depuis qu'il est tombé dans la peinture à l'âge de 17 ans. « J'ai exposé 400 mètres de mes tableaux à Alès il y a un an... Pour en avoir moins, il faudrait m'en acheter plus. Il faut être cinglé pour être peintre ! C'est un métier où l'on travaille beaucoup sans jamais savoir si on sera payé. J'ai très bien gagné ma vie. Et parfois, j'ai aussi eu vraiment du mal à manger », constate-t-il, lucide, mais pas amer. Parmi les œuvres traduisant l'esprit caustique, frondeur et subversif de son travail, on trouve des créations originales intitulées Ils nous protègent, Jojo le harceleur ou encore Les amours de McDo et Nutella, rien de tel pour être en grosses formes. « Je me moque de tout. Du puritanisme ambiant et de la pensée unique. Aujourd'hui, selon moi, un frère qui cligne de l'œil à sa sœur pourrait tomber sous le coup de la loi pour harcèlement. C'est peut-être caricatural mais c'est le rôle de l'artiste de provoquer. Je cible

Tags de l'article

EDITION CHAROLAIS - E
MARCIGNY MARCIGNY
SEMUR ET RÉGION LC
A PROPOS IMPORT PI

LES PLUS LUS

- 1 Lyon : elle se' selfies en haut
- 2 Un motard de l sur l'A7
- 3 Le moteur d'un touristes à bon
- 4 Atteinte du syr Willi, elle pesai Roche est décc
- 5 Interdiction de de Torcy

aussi ceux qui croient à la CGT comme on croit au Père Noël. Alors qu'à Amiens, dans le Nord, d'où je viens, sur deux usines de pneus en grande difficulté, celle qui prospère aujourd'hui est celle où la CGT a été foutue dehors. Je rigole de Hollande, le gentil garçon qui veut réconcilier tout le monde et qui échoue tout le temps. Entre Theresa May qui sanctuarise sa city financière londonienne et Angela Merkel qui défend son industrie allemande. En dessous de tout ça, le peuple y est incarné comme une masse informe et diluée dans le néant », décrit l'artiste.

... Et Dieu déguisé en Républicain

Et d'ajouter encore. « Je peins aussi un journal intitulé Le Fion, le Quotidien du peuple ... Sans commentaire. Dans Le dernier jugement , je me fous volontiers de nos anciens présidents de la République qui boivent du Petrus à la santé de la masse qu'ils dirigent. Laquelle défile en scandant oui à rien et non à tout ! sous le poids écrasant des fortifications bancaires et de la bureaucratie bercynienne [de Bercy, NDLR]. Le tout sous le regard complaisant d'un Dieu devenu Républicain avec un bonnet sur la tête, et affublé d'une pancarte des Droits de Lomme, avec une faute d'orthographe volontaire pour signifier leur caractère imparfait. » Bref, René Lannoy n'épargne personne... À commencer par lui-même. « Je suis si vieux que j'ai passé l'âge de dire mon âge ! », conclut avec humour ce père de trois enfants (dont une fille avocate aux services juridiques du Musée du Louvre à Paris), qui est devenu également grand-père deux fois.

Info Remise des prix de la biennale dimanche 19 août à partir de 14 h 30 à la salle des fêtes de Marcigny



Charles-Édouard BRIDE

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !

Tweeter



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : EDITION CHAROLAIS - BRIONNAIS - MARCIGNY - MARCIGNY ET RÉGION - SEMUR ET RÉGION - LOISIRS - ARTS - A PROPOS - IMPORT PRINT

DANS LA MÊME I



MARCIGNY - ÉVÉNEMEN
Biennale d'art : René L
dépeint la société et s

MARCIGNY - ÉVÉNEMEN
Théâtre : du vaudevill



CLIM REV SANS G EXTEF



FIL INFO



FOOTBALL

Guingamp : Nolan Roi
au Roudourou

RUSSIE

Collision de deux héli

CLUNY

Concert des Grandes
des moines

FAITS DIVERS

Marseille : deux interr
blessés par des tirs

MÂCON

Mâcon : Philippe Char
pour l'été à l'Envoûtée

MON UNIVERS

MES PAGES FAVORITES
Cliquez sur l'étoile pour
page à vos tags favoris.

MON COMPTE

Mon compte de A à Z
Gérer mon mot de pas
Gérer mes inscription

JOURNAL EN NU



Edi

T

Feuilleter
